

Koons à Versailles

Une colossale bouffonnerie ,

mais aussi un flagrant délit de détournement de biens publics au profit d'intérêts particuliers

Koons au Château de Versailles, ce n'est pas seulement une faute de goût., un scandale d'ordre esthétique, une injure au patrimoine, une torsion du sens, l'expression de l'absolutisme d'un pouvoir, le cynisme et l'arrogance de l'argent-roi, l'apothéose de la vulgarité, l'ultime transgression après des décennies de cet exercice, le triomphe définitif de l'inepte, etc...

Non, l'autre scandale , en amont ou au-delà de cette effarante pantalonnade plus grossière que baroque, c'est cette collusion totalement inouïe, éhontée, juridiquement pénalisable, entre des représentants d'intérêts privés et des fonctionnaires d'Etat. Cette collusion où l'on voit Mr Aillagon, ex-directeur du Centre Pompidou, ex-ministre de la Culture, ex-directeur du Palazzo Grassi à Venise, et maintenant directeur du Château, (y succédant à Mme Albanel maintenant ministre de la culture par un *vice-versailles* des plus cocasses), placer impunément à disposition de Mr Pinault, le dispositif et patrimoine publics dont il a maintenant la responsabilité , pour valoriser la cote déjà pharamineuse d'un des produits financiers phares de son ex-employeur, au préjudice bien évidemment de tout le monde et de l'art en particulier.

Dans tout autre domaine que celui de l'art et de la culture, cette embrouille s'appellerait prévarication, concussion, corruption, malversation, détournement de biens publics, et serait puni par la loi...Et bien non, ici, il y a totale dérogation aux lois et principes élémentaires de toute justice.

Et puis enfin, troisième scandale, c'est cette incroyable omerta affectant tout le réseau médiatico-culturel français qui sait très bien ce qu'il y a de douteux dans l'opération, mais où chacun préfère se taire, ne pas informer au fond, de peur d'être exclu du cercle des courtisans, de perdre sa place dans l'appareil.

Il y a dix ans , les parties génitales de Jeff Koons et de la Cicciolina en pleine copulation, faisaient la couverture du magazine porte-parole officiel de l'institutionnalité artistique française... Aujourd'hui, on en a la suite logique en forme de bouquet final à Versailles

Pierre Souchaud

Texte paru dans Artension n° 44 Novembre-décembre 2008